

LES PHOTOGRAPHIES

PHOTORAMA GIBELLINA, Premier étage du Commun

Photographies de Christian Lutz prises lors du tournage du film à Gibellina en 2016

Espace plongé dans une pénombre, structuré par le graphique d'une vingtaine de faisceaux lumineux qui tranchent et rythment l'espace. Au bout, à l'horizon, des photographies, à peine visible, apparaissent comme des phénomènes optiques, des mirages.

Une vingtaine de photographies réalisées lors du tournage du film à Gibellina, sont au mur dans trois formats d'exposition différents, sur les murs au fond de la salle, à l'opposé de l'arrivée de l'escalier. Des images de paysages dans la brume, au crépuscule, dans la nuit, des territoires sans humain, des fragments, extraits, fêlures. Un no man's land d'une beauté pittoresque, apparaît d'un coup, en se soulevant, fascinant.

Les questions qui préoccupent Maya Bösch concernent le rapport qu'on entretient avec l'image : la coproduction entre image et spectateur. Comment est-ce que la photographie manipule-t-elle, l'expérience et le réel? Qui est producteur de la douleur et de la mémoire ? L'image ou le spectateur, ou les deux ? Une autre question indispensable au processus de création : Comment photographier la mémoire ?

Christian Lutz ne capturait pas seulement des images de répétition et du tournage, mais s'aventurait davantage à parcourir les paysages, les chemins, collines et routes qui mènent de Gibellina Nuova à Gibellina Vecchia (environ 11 km de distance entre les deux villages), et au «Grande Cretto» : errer parmi les ruines, la tragédie, sentir l'échec et l'utopie des temps révolus.

Il s'agit de jouer, mélanger, délocaliser, inverser, se distancer, perturber, ... de créer des visions et du déplacement. Cette installation joue sur la perception du visiteur et sur son rapport à la photographie. Qu'est-ce qui se dessine quand il est loin de l'image, qu'est-ce qui se passe quand il est tout près. Qu'est-ce qu'une image et qu'est-ce qui est derrière ? Où finit la photographie et où commence la sienne ? Est-ce que ce qu'il voit est réel ou imaginé ? Quelle est l'histoire d'une image ? Quel est son futur, son ombre, son empreinte ? Gibellina se présente devant le visiteur comme un territoire utopique, comme une architecture de rêve, fantomatique.

